

Assemblée générale

Université populaire: l'équilibre retrouvé

L'Université populaire a dressé, jeudi 8 octobre, le bilan d'une année charnière marquée par le départ de son unique salariée à l'été dernier. Une situation qui a conduit l'association à revoir son organisation autour d'une équipe de bénévoles fortement mobilisée. « Cette année a été une année de transition », a rappelé la présidente Marianne Callemeyn, avec « des réajustements qui nous ont permis d'aborder cette nouvelle saison avec davantage de sérénité. »

L'adjointe Corinne Bourgery a réaffirmé le soutien de la Ville à une association qu'elle juge « essentielle » à la vie culturelle montilienne et à l'accès du plus grand nombre au savoir.

Malgré une baisse de 6 % du nombre d'adhérents, l'asso-



L'équilibre financier est retrouvé à l'UP où les activités font le plein.

ciation enregistre une hausse de plus de 15 % du panier moyen. « Nous avons eu un peu moins d'adhérents mais davantage de participations. On peut penser que le programme a plu », a souligné la présidente. Les dépenses

liées au licenciement, de l'ordre de 35 000 €, n'ont pas empêché l'Université populaire de retrouver un budget à l'équilibre, alors que ces trois derniers exercices, le déficit était de 14 000 € a indiqué le trésorier.

Au cours de la saison, 123 activités ont été organisées, dont 17 en partenariat avec des structures culturelles de la ville. « Nous avons une programmation diversifiée, ouverte à tous, et nous voulons continuer avec la même envie », a affirmé Marianne Callemeyn, annonçant qu'après l'Italie cette année, le fil rouge de la prochaine saison sera l'Espagne.

À noter que le conseil d'administration a été renouvelé avec plusieurs démissions et trois entrées.

➤ Quel devenir pour l'UP à Saint-Martin ?

Peu à peu les associations logées à la maison Saint-Martin sont appelées à déménager vers d'autres lieux pour laisser place à la municipalité. L'Université populaire (UP) aussi, qui y occupe une surface assez importante. À ce sujet, la présidente Marianne Callemeyn

s'est voulue prudente : « Pour l'instant, aucune information ». Rappelant cependant le besoin particulier de l'UP. « À la différence d'autres associations, nous, c'est tout au long de l'année qu'on a des activités et des activités diversifiées ». Si un déménagement de-

vait intervenir, « il faudra retrouver un peu ce même équilibre », concède-t-elle. L'UP verse chaque année une redevance pour l'occupation de ses locaux : « Si, en début d'année, j'ai encore l'allocation, je peux dire que j'ai encore une année. »